

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci katı
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'entrée en vigueur de la convention de Montreux

La réunion d'hier au vilayet

Ainsi que nous l'annoncions, la commission chargée d'établir le projet des régions qui seront considérées comme des zones interdites, dans les Détroits, d'après le nouveau régime résultant de la convention de Montreux, a tenu hier au vilayet sa première séance, sous la présidence de M. Numan Menemenioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Assistaient également à la réunion d'hier un colonel, délégué du ministère de la défense nationale, M. Sükrü, directeur de la sécurité générale, représentant le ministère de l'Intérieur, M. Esat, chef de la 6ème section du ministère des affaires étrangères, M. Mufit Deniz, directeur du commerce maritime, délégué du ministère de l'Economie, M. Asim, directeur des services d'hygiène, délégué du ministère de l'hygiène publique.

La commission a examiné d'abord si, au point de vue juridique, l'établissement des zones interdites doit se faire en base d'un décret ministériel ou d'un projet de loi. Les appréciations de la commission à cet égard seront soumises lundi à M. le président du conseil. En tout cas, les décisions qui seront prises feront l'objet d'un communiqué officiel.

L'indication des zones interdites n'a pas de rapport direct avec le nouveau régime des Détroits qui entre en application à partir d'aujourd'hui.

D'autre part, il est à considérer que le décret préparé par l'état-major général indique déjà quelles seront ces zones interdites et qui seraient :

Côte d'Anatolie. — De Karabiga à Canakkale, y compris Bayramic et Ezine.
 Côte de Roumélie. — Du golfe de Saros à un port intérieur de la Marmara.

Au Bosphore. — L'espace comprise sur les deux rives entre Anadolu Karaburun et Rumeli Karaburun.

D'après les dispositions de la convention de Montreux, la commission des Détroits a mis fin officiellement à ses travaux depuis hier. L'amiral Mehmet Ali Dalay, son ex-président a demandé sa mise à la retraite.

Au ministère des affaires étrangères, il a été créé une 6ème section, sous la direction de M. Esat, avec mission de s'occuper de toutes les questions se rapportant au nouveau régime des Détroits. M. Salih, ex-secrétaire général de la commission des Détroits, qui a été nommé conseiller de la 6ème section, est parti hier pour Ankara, afin de rejoindre son nouveau poste.

Le ministre de la Défense Nationale à Yalova

Le général Kâzım Özalp, ministre de la défense nationale, est parti hier pour Yalova.

Le Président de la Municipalité d'Izmir reçu par Atatürk

M. Behcet Us, président de la Municipalité d'Izmir, a été reçu dans l'après-midi d'hier à Yalova, par Atatürk, à qui il a fourni des renseignements au sujet de la Foire Internationale. Il a soumis au Chef de l'Etat les hommages de la population d'Izmir, à laquelle Atatürk a bien voulu adresser son salut.

Les pourparlers commerciaux avec l'Italie

On mande d'Ankara à notre confrère le Kurun :

Un journal a publié que l'Italie soulèverait des difficultés pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

Cette nouvelle est démentie dans les milieux du ministère des affaires étrangères. Tout au contraire, de part et d'autre, on s'attache à mener les pourparlers à bonne fin.

M. Fuat Bulca assistera aux fêtes de l'aviation soviétique

M. Fuat Bulca, président de la Ligue Aéronautique et député de Coruh, est parti hier par voie de Constantza pour Moscou, où se dérouleront le 18 courant les fêtes aériennes.

M. Nevzat Tandoğan à Yalova

Le gouverneur d'Ankara, M. Nevzat Tandoğan, arrivé hier à Istanbul, s'est rendu à Yalova.

Les photos de manuscrits turques de Florence

Le Prof. Bombacci à Istanbul

Le Prof. Alessio Bombacci, chargé des cours de langue turque à l'Institut Supérieur Oriental de Naples, qui avait déjà visité il y a quelques mois Istanbul et Ankara, est de retour en notre ville. Il a rapporté une intéressante série de reproductions photographiques des manuscrits en langue turque que l'on conserve dans les bibliothèques de Florence.

L'éminent turcologue ainsi que le Prof. Bartolini, de l'Université d'Istanbul, participeront aux travaux du prochain congrès linguistique et feront partie de la 1ère commission, chargée des rapports entre la langue turque et les langues étrangères.

L'arrivée du Prof. Giese

Le turcologue allemand, Prof. Giese, qui doit également participer aux travaux du «Kurultay» de la langue, est arrivé hier.

On attend le turcologue français, Prof. Denys.

Est également arrivé, pour participer au congrès, le Prof. Fayczakowsky, professeur de turc à l'Université de Varsovie.

Une inspection du ministre des Douanes

Dans la première semaine du mois prochain, M. Rana Tarhan, ministre des douanes et des monopoles, se rendra en inspection dans les vilayets orientaux.

Inondations à Salihli

Suivant des nouvelles parvenues de Salihli (Izmir), par suite de fortes pluies, il y a eu des inondations ; sur une étendue de 1.200 dönüm, les vignobles sont sous l'eau, ainsi qu'une superficie de terrains cultivés de 6.000 dönüm.

Le cadeau de la nation à Yaşar

M. Aka Gündüz propose, dans l'«Ağık Soz», de ce matin, d'offrir à Yaşar Erkan, le vaillant lutteur, à qui nous sommes redevables d'avoir vu flotter nos couleurs au mat olympique, une maison de six chambres pour sa famille et lui, entièrement meublées, tous impôts et redevances payés pour dix ans, à titre de symbole de la reconnaissance de la nation turque. L'initiative est généreuse et tous les gens de coeur y souscriront.

LES 40 JOURS ET 40 NUITS D'ISTANBUL

«Mum Söndü»

Le «Şehir Tiyatrosu» donnait hier «Mum Söndü», de Musahibzade Celâl. C'est une comédie historique, sorte de réplique du «Tartufe», dans laquelle les vieilles mœurs sont tournées en dérision. Un derviche errant qui vit de la charité des bonnes âmes, apprend qu'un malade très riche, souffre d'un mal incurable. Il se donne des allures de saint homme, récite des prières, et, poussant des «desturs» prolongés, il offre à tout venant ses saintes bénédictions. Le malade arrive à oublier ses souffrances, grâce à un narcotique qu'il lui administre copieusement. Ayant acquis la confiance du malade, sous prétexte de religion, il l'amène insensiblement aux confidences et fait main basse sur son trésor. Mais là ne se bornent pas ses exploits. Il séduit tout l'entourage féminin du malade pour déguerpier en fin de compte, à l'anglaise, sans crier gare.

Comme dans «Bir Kavuk Devrildi», Musahibzade Celâl s'est attaché à représenter les mœurs, les ridicules, les vices de la vieille société. Ses ouvrages sont de fortes compositions, où brille, sous l'apparence d'une fantaisie anodine, et la verve du dialogue, la vérité profonde des caractères.

Hazim a réalisé une remarquable tête de derviche. Revêtu d'un caftan vert sombre, portant une outre de cuir, il déchainait les rires, lorsque roulant des yeux exorbités, il faisait semblant de se plonger dans les délices d'un profond mysticisme. Vafsi Rıza campait également d'une façon parfaite, le rôle de l'amoureux à la mode ancienne, doux et bête, sans réaction devant la vie.

Neyire Neyir assumait, impeccablement, le rôle de la voisine cupide, à l'affût d'un bon parti. Le spectacle prit fin par la revue des variétés.

A. M.

Les rebelles progressent sur tous les fronts

Les forces gouvernementales sont en complète déroute devant Malaga

Badajoz a été occupée après une lutte féroce

Front du Nord

Le bombardement de San-Sebastian

Hendaye, 15. A. A. — M. Ortega, gouverneur de Saint-Sébastien, a protesté contre le bombardement de la population civile de Saint-Sébastien, par les avions rebelles.

Une attaque en masse se prépare contre Saint-Sébastien, qui est encerclée de toutes parts. L'«Almirante Cervera» appuiera l'action.

Un incident

Paris, 15. — Un curieux incident a eu lieu devant Saint-Sébastien. Plusieurs navires de guerre étrangers stationnent dans ce port, dont les destroyers Sa-vern, anglais, et Albatros, allemand, un yacht américain, armé de 4 canons de 4 pouces. Ces bâtiments ont survillé le transfert à St-Jean-de-Luz (France), des colonies étrangères de Saint-Sébastien et aussi de quelques Espagnols qui avaient cherché refuge à leur bord. Hier, le croiseur rebelle Almirante Cervera, notifié aux deux bâtiments anglais et américain d'avoir à cesser leur activité dans le port de Saint-Sébastien, faute de quoi il se verrait obligé d'ouvrir le feu contre eux. Les commandants anglais et américain se seraient bornés à répondre «thank you» et auraient bravé ostensiblement leurs canons contre le croiseur rebelle. Il semble que l'incident n'a pas eu d'autres suites.

Autour d'Irun

Bayonne, 15. — La lutte qui s'est engagée sur les montagnes est de plus en plus violente autour d'Irun. Après avoir occupé le fort d'Elías, les troupes nationales ont tourné leur action contre les hauteurs de San Marsiale, d'où elles ont délogé les gouvernementaux.

Front du Centre

Sur le front de Guadarama

Paris, 15. — Tandis que les rebelles du groupe militaire font converger tous leurs efforts vers la conquête de Saint-Sébastien, au nord et celle de Badajoz, au sud, les deux grandes villes qui demeuraient entre les mains des gouvernementaux sur les derrières de leurs lignes, l'action s'est relâchée quelque peu dans la Sierra Guadarama, où miliciens et réguliers loyalistes ont largement rectifié et étendu leurs positions. Un journaliste a été autorisé à monter en auto, jusqu'au faite de la Sierra, d'où il a pu contempler les plaines castillanes, occupées par les gouvernementaux. Il affirme que ces derniers pourrissent, quand ils voudront, faire irruption sur le plateau castillan.

Front du Sud

La prise de Badajoz

Paris, 15. — L'événement capital de la journée d'hier est la prise de Badajoz, par les insurgés du groupe militaire. Ces derniers s'étaient comparés la veille d'une des portes de la ville.

Le bombardement par l'artillerie a commencé à 7 heures du matin. Puis l'aviation a copieusement arrosé de bombes la cité.

Après une première attaque générale qui échoua devant la résistance acharnée des 3.000 miliciens et des 500 soldats qui défendaient la place, un second assaut, à 17 heures, fut couronné de succès.

Il fallut alors aux assaillants livrer une série de combats de rues et conquérir la ville, maison par maison. La lutte fut acharnée.

Elvas (Portugal), 15 A. A. — Les premiers contingents rebelles pénétrèrent dans Badajoz par la porte de Trinidad. Les gouvernementaux se réfugièrent dans le quartier dit «des vieux châteaux». Des combats s'y déroulèrent pendant toute la nuit. Plusieurs maisons furent dynamitées. La ville est en flammes.

Les rebelles s'emparèrent aussi du fort de San-Cristobal, tout proche de Badajoz.

L'avance vers Cordoba

Madrid, 15 A. A. — Le président du conseil a annoncé que les forces gouvernementales ont pris Pozoblanco, à

55 kilomètres au nord de Cordoba.

La route de Malaga est libre

Rabat, 15 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas apprend qu'après plusieurs heures de lutte, les rebelles s'emparèrent de Marbella, à 40 kilomètres de Malaga. Ils prirent aussi de nombreux canons et de grandes quantités de munitions.

Les forces gouvernementales sont en complète déroute. La route de Malaga est ouverte aux forces rebelles qui se composent principalement de soldats de la légion étrangère.

Estepona assiégée

Gibraltar, 15 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas apprend que les rebelles s'emparèrent des villes de Guadario, de San Enrique, de Sabinellas et de Tesorillo. Les gouvernementaux perdirent plus de 200 morts tandis que les rebelles n'eurent que 20 tués. Les rebelles s'emparèrent de grandes quantités d'armes et de munitions, ainsi que de camions. Ils assiègent actuellement la ville d'Estepona, sur la route de Malaga, mais il semble qu'il leur faudra plusieurs jours pour conquérir Estepona.

L'activité aérienne

Lisbonne, 15. — La journée d'hier.

La proposition française de non-intervention

M. M. Jouhaux et Buisson se rendent à Madrid afin d'examiner "les meilleurs moyens d'aider les républicains d'Espagne"

Paris, 15 A. A. — M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la confédération générale du travail, accompagné par M. Georges Buisson, secrétaire de la C. G. T., est parti pour Madrid par la voie des airs afin d'examiner avec les membres dirigeants du «Front Populaire» espagnol les meilleurs moyens d'aider les républicains d'Espagne.

M. de Chambrun chez le comte Ciano

Rome, 15. — Le comte de Chambrun a été reçu hier par le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano et lui a fourni les éclaircissements demandés par l'Italie au sujet de la proposition française de non-intervention. Les prévisions complémentaires en question avaient été élaborées par le conseil des ministres français au cours de sa séance de jeudi.

L'attitude du Portugal

Paris, 15 A. A. — Le gouvernement de Lisbonne a informé le Quai d'Orsay et le Foreign Office qu'il est prêt à adhérer aux accords de non-intervention dans les affaires espagnoles.

Les collectes en France

Paris, 15. — L'Echo de Paris attaque violemment trois ministres du cabinet Blum, pour avoir participé à une collecte en faveur du front populaire espagnol.

Avions anglais pour l'Espagne

Londres, 14. — La «Morning Post» reproche au gouvernement de n'avoir rien fait pour empêcher le départ pour l'Espagne de six avions civils qui ont quitté aujourd'hui l'Angleterre.

Espions ?

Hendaye, 15 A. A. — Le bruit court qu'un centre d'espionnage au profit des rebelles fonctionne à Saint-Jean-de-Luz, disposant d'une automobile aménagée pour émettre sur longueur d'ondes de quinze mètres, des renseignements aux rebelles.

a été marquée sur les divers fronts de la guerre civile en Espagne par une très vive activité aérienne.

Séville en fête

Séville, 14. — La ville est pavoisée et en fête, l'ancien drapeau espagnol ayant été officiellement arboré aujourd'hui. Le général Moia est venu, pour la circonstance, du front Nord.

Le général Franco a établi son siège à Séville, mais il est fréquemment absent, par suite de ses tournées au front et en province.

FRONT MARITIME

Le «Jaime Ier»

Gibraltar, 15 A. A. — On annonce de bonne source que le cuirassé «Jaime Ier», avarié par des avions rebelles, a quitté Malaga pour Carthagène, où il réparera ses avaries.

Les navires marchands désertent Ceuta et Melilla

Tanger, 14. — De grandes quantités de marchandises sont débarquées en ce port, étant donné que les navires marchands étrangers se refusent à opérer dans les autres ports du Maroc espagnol, sous la menace permanente des bombardements de la part de la flotte gouvernementale.

Le sauvetage des colonies étrangères

Une protestation colombienne

Madrid, 14. — La Colombie a officiellement protesté contre le meurtre de huit ressortissants colombiens.

Fugitifs de Malaga

Tanger, 14. — L'Eugenio di Savoia de retour de Malaga, a ramené un nombre important de réfugiés italiens de cette ville.

Le consul d'Espagne à Larache relâché d'ordre du général Franco

Tanger, 14. — Les journaux relatent le geste de générosité du général Franco qui, sur la demande du ministre d'Italie, a consenti à remettre en liberté le consul du gouvernement espagnol à Larache, qui avait été arrêté par les insurgés.

Faites du bien !..

Cité-du-Vatican, 15 A. A. — Les religieux de la congrégation «Fate bene fratelli», dirigeant la pharmacie du Vatican, apprirent d'Espagne que les miliciens fusillèrent dix-sept de leurs confrères affectés à la colonie de vacances de Calasellas, près de Barcelone.

Ressortissants anglais retenus en otages

Londres, 15. — Suivant une communication du secrétaire de la Société minière de Rio Tinto, 38 employés de la Société ont été retenus comme otages. Le Foreign Office a invité le consul britannique à Madrid à exiger la libération des nationaux britanniques. Une démarche dans le même sens a été entreprise auprès de l'ambassadeur d'Espagne à Londres.

Saisie des biens du Ras

Nassibou et de Oualde Mariam

Addis-Abeba, 14. — En vertu d'un décret du vice-roi, les biens et propriétés de Ras Nassibou et de Oualde Mariam, coupables de fomenter la guerre civile en Ethiopie, sont saisis au profit de l'Etat. Le ras Aialéou Bourrou, ancien commandant des troupes abyssines dans le Chiré, venu de Djibouti pour faire acte de soumission à l'Italie, a été reçu par le vice-roi. Le ras Hallou assistait à la cérémonie.

Le chargé d'affaires du Japon est rappelé

Le chargé d'affaires du Japon, accrédité auprès de l'ex-empereur d'Ethiopie, vient d'être rappelé par son gouvernement.

Ras Goussa en Italie

Asmara, 15. — Le ras Haïlé Sélassié Goussa, Ras du Tigre, s'est embarqué aujourd'hui à Massawa, pour l'Italie. Il visitera Rome et les principales villes d'Italie. Ce voyage est une récompense pour le loyalisme dont il a fait preuve dès le premier moment.

L'accord anglo-égyptien

La suppression des capitulations

Londres, 15 A. A. — Le haut-commissaire britannique au Caire sera probablement nommé ambassadeur, tandis que le consulat d'Egypte à Londres sera érigé en ambassade.

Les milieux politiques craignent que la Grèce et l'Italie ne soulèvent des objections contre la suppression des capitulations en Egypte. Une conférence internationale sera probablement convoquée pour discuter cette question.

Le général Gamelin à Varsovie

Varsovie, 15. — Le général Gamelin a eu hier un entretien prolongé avec l'inspecteur général de l'armée polonaise. Un voyage du général Ridz-Smigly à Paris est projeté. Il pourrait même avoir lieu plus tôt qu'on ne le croyait, c'est-à-dire en septembre. L'objet des négociations serait le renouveau des accords militaires franco-polonais.

Le Vme congrès des études byzantines

Rome, 14. — Le Vème congrès des études byzantines se tiendra à Rome du 20 au 26 septembre. La clôture en aura lieu le 28 à Naples.

Une mort subite doublement dramatique

New-York, 14. — Mme Marie Yest, se trouvant dans une clinique, dans des conditions désespérées, les médecins ordonnèrent la transfusion du sang. Son mari, qui était au chevet de la malade, offrit son sang ; mais à peine le chirurgien avait-il commencé l'opération que le malheureux M. Yest, frappé de syncope, tomba sous les yeux de sa femme.

Le congrès mondial juif

Londres, 15 A. A. — Le congrès juif termine ses travaux et décida de tenir une session tous les deux ans. Le congrès vota la résolution qui donne au comité exécutif l'autorisation d'entrer en relations avec les autorités soviétiques au sujet de la liberté de culte, l'octroi de facilités d'émigration et l'arrêt des poursuites contre les sionistes.

L'odyssée de M. Mansilla

Hendaye, 14 A. A. — L'ambassadeur d'Argentine, M. Mansilla, réussit à quitter l'Espagne, après un voyage aérien mouvementé, pendant lequel son avion fut bombardé.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Les articles de fond de l'«Ulus»

Les affaires du village

Le village constitue pour le régime un sujet à part dans la fondation et le progrès de la Turquie. La loi sur le village, promulguée au début de la Révolution, est un produit de cette idée. A la vérité beaucoup de mesures adoptées par l'Etat à l'échelle du pays tout entier ont été profitables pour le village. La levée de la dîme, la réduction de beaucoup d'impôts, sont de ce nombre. Les contributions du paysan ont été constamment réduites et allégées. En protégeant les prix du blé, on a mis en valeur les fruits des efforts des producteurs ruraux. La santé et la culture ont avancé tous les jours un peu plus vers le village.

Mais il y a des mesures qui ont une valeur et une portée créatrices pour le village, en tant que collectivité, indépendamment de celles qui sont adoptées en faveur du pays tout entier. La loi sur le village comprend les pouvoirs qui assurent cette force créatrice à l'entité morale du village. A ce point de vue, la loi est parfaite. Mais tout pouvoir donne des fruits par l'usage — évidemment par un bon usage. Quelle est la différence entre un pouvoir qui n'est pas utile et un pouvoir qui n'existe pas ? Ce sont les cadres qui donnent la vie aux pouvoirs créés par les lois. Ici, nous entendons par «cadres» les hommes qui conservent vifs leurs énergies, leurs pouvoirs, au point d'influencer et de forcer leur milieu. Pour les villages, ce cadre est constitué par les paysans d'idées progressistes, et pour leur servir de guides, par les professeurs, les spécialistes, les médecins et les hommes d'administration. Nous voyons que, dans les milieux où un tel cadre a été obtenu, le paysan et le village se transforment aussitôt. Ce changement ne se limite pas à l'aspect des rues, des routes, des constructions. Seuls l'aspect des champs, l'utilisation du bétail et la façon de se vêtir des paysans ne changent pas. La grande transformation s'opère dans les vœux, les conceptions et les sentiments qui s'élèvent au niveau désiré par la nouvelle Turquie.

Ce qu'il convient de faire, dans ces conditions, c'est harmoniser les pouvoirs et le cadre et contrôler ceux qui, sciemment, ou inconsciemment, ne travaillent pas. Il est indubitable que si les sections créées par le ministère de l'Intérieur entreprennent ce contrôle dans toute son ampleur, le problème du village sera tout de suite réglé.

Certains communiqués qui ont été faits ces jours derniers sont de nature à nous satisfaire. En traçant les grandes lignes du programme quinquennal, qui sera élaboré, on a tenu compte des besoins autant que des possibilités. On s'est soigneusement attaché à ne pas y faire place aux choses qui ne pourraient pas être réalisées. Ceci veut dire que les programmes qui seront élaborés d'après ces directives ne seront appliqués qu'après un examen approfondi qui sera poursuivi jusqu'au ministère. Nous, nous chercherons la responsabilité de leur non réalisation, non pas dans les pouvoirs mais dans les cadres. Les dernières décisions du ministère de l'Intérieur, sont de nature à modifier la conception du village. Désormais, le village, au lieu d'être une institution indépendante à laquelle est confié son propre développement, devient une force, que l'on fait agir de l'intérieur et de l'extérieur, à laquelle on indique la voie à suivre et le moyen d'utiliser, bien et vite, ses pouvoirs. Quant aux cadres qui assumeront la charge de ce fonctionnement, ils devront être sous le contrôle étroit du gouvernement. Dans ces conditions, nous nous attendons à ce que les villages de la Turquie idéale puissent être fondés très prochainement.

Kemal UNAL.

N'oubliez pas le peuple !...

Sa Majesté le Sultan Abdul-Hamid II le Gazi, dans sa Haute sollicitude, et pour donner une nouvelle preuve, et ce, sur la demande de l'Ambassadeur de France, M. Constans, a fait don en 1907, de ce terrain à l'hôpital « La Paix ». En outre, sur sa liste civile, Sa Majesté a bien voulu porter les frais de construction des murs de l'enceinte.

Ceci n'est pas tiré d'une pièce annexée à un roman historique.

Ce n'est pas un souvenir écrit en style et en anciens caractères et oublié dans un coin.

Ce qu'on vient de lire a été gravé, en 1936, sur une plaque en marbre, posée à l'hôpital de la Paix, situé à côté du dépôt des trams de Şişli.

Il est assez drôle de lire des éloges à l'adresse d'Abdul-Hamid II, en nouveaux caractères.

De telles balivernes pouvaient passer en 1902. Mais en 1936, personne ne peut être dupe.

A qui appartenait le terrain qu'Abdul-Hamid avait fait don ?

Il faut enlever cette plaque commémorative si ridicule !

Que ce soit sous le règne du sultan Süleyman ou sous celui d'Abdul-Hamid et en définitive sous n'importe quel règne, chaque monument édifié, chaque hôpital construit l'a été avec l'argent du peuple que celui-ci a gagné à la sueur de son front !

Sur des plaques pareilles, il y a lieu de remercier le peuple, et non Abdul-Hamid !

Orhan SELIM.

Le problème du tourisme

Nous avons reproduit, avant-hier, les réflexions de M. Asim Uus, dans le Kurun au sujet d'un des aspects essentiels du problème du tourisme : le bon marché. Cet article a suscité de nombreuses répliques, ce qui prouve, à tout le moins, que la question soulevée par notre confrère est d'actualité.

M. Asim Uus citant l'exemple de Salzbourg, dont il attribuait la prospérité touristique à la baisse du schilling, en concluait qu'avant d'organiser des festivals de 40 jours et 40 nuits, il vaudrait mieux réduire le coût de la vie. M. Asim Uus se trompe royalement. M. Kara Davut dans l'«Akil Söz» : Salzbourg doit sa vogue touristique précisément à ses festivals. Les festivals de Salzbourg sont, en effet, célèbres...

A son tour, le chroniqueur de l'«Akşam», qui signe « Aksamci », aborde la question.

« A une époque, écrit-il, où le commerce prend de plus en plus le caractère d'échanges de marchandises, nous devons solutionner la question du tourisme, d'après les mêmes principes.

Si, au point de vue de notre balance commerciale, nous estimons qu'il y a des inconvénients à favoriser les voyages à l'étranger, les autres pays abondant également dans ce sens, ont pris des mesures pour les interdire.

Il est vrai qu'il y a lieu d'en excepter quelques-uns, mais ceci ne résout pas notre problème.

Il ne faut, cependant, pas oublier qu'il n'est pas facile d'adopter le système d'échange des touristes.

De même que le thé, le café et autres sont des produits que la nature a donnés à tel pays, dont le climat se prête à la culture et qui sont pour lui des monopoles, de même les beautés naturelles et les souvenirs historiques sont des dons faits à certains pays.

Par exemple, peu de personnes éprouvent l'envie d'aller visiter la Bulgarie, mais, par contre, très nombreux sont ceux qui désirent voir la Suisse, le Tyrol, Rome, Venise, etc...

Que nous le voulions ou non, nous sommes obligés de voir certaines parties du monde, certaines villes.

Chaque pays ne peut pas faire le difficile en s'abstenant d'envoyer des touristes dans les pays qui ne lui en envoient pas.

Il n'y a pas de doute qu'à ce point de vue, la Turquie est privilégiée.

Si nous voulons nous accrocher à la méthode des échanges, nous serions perdants, ne pouvant envoyer à l'étranger autant de touristes qu'il nous en viennent de là.

Si même le gouvernement supprimait les restrictions actuelles et imposait une amende à ceux qui n'entreprendent pas des voyages, on trouverait chez nous peu de personnes se sentant capables de passer nos frontières. Voilà pourquoi, dans le tourisme, nous ne devons pas être des « échangistes », mais laisser toute liberté d'action.

Il y a deux catégories de touristes : ceux qui viennent et repartent après avoir contemplé les beautés naturelles et ceux qui font chez nous un séjour plus ou moins prolongé pour se divertir.

Malheureusement, la Turquie, pour longtemps encore, ne peut pas attirer chez elle des touristes.

Ils viennent en ce moment chez nous et repartent aussitôt comme s'il s'agissait de jeter à la hâte un coup d'oeil sous les fjords de la Norvège...

Ne faisons pas le rêve de vouloir retenir chez nous pendant longtemps les touristes européens.

Notre pays peut être un but d'excursions pour nos voisins ainsi que pour l'Egypte, l'Irak et la Syrie. Si nous adoptions un principe et une politique pour les affaires de tourisme en perdant de vue ces réalités, nous n'arriverons à aucun résultat pratique.

Un manuscrit rarissime oriental du XIV^{ème} siècle

L'Institut d'orientalisme de l'Académie des sciences de l'U. R. S. S. vient de recevoir d'Astrakhan un manuscrit rarissime, datant du XIV^{ème} siècle, écrit en langue arabe et renfermant un dictionnaire de l'ancienne langue de Khoresme.

Selon l'avis des spécialistes, ce manuscrit présente une immense importance pour l'étude des langues iraniennes. Il offre également une valeur exceptionnelle, par le fait qu'il permet d'établir l'histoire des peuples ayant vécu au XIII^{ème} siècle, sur le territoire de l'Uzbekistan actuel.

Des réflexions inédites de Voltaire

On achève de cataloguer à Léninigrad, la riche bibliothèque et une partie des archives ayant appartenu à Voltaire et qui ont été acquises après sa mort par Catherine II. Depuis lors, ils n'avaient jamais été classés. La bibliothèque de Voltaire comporte près de 20.000 volumes. Beaucoup de livres portent sur les marges des notes manuscrites ayant pour la plupart un caractère polémique. Elles relèvent les vues de Voltaire sur diverses questions qu'il n'a pas abordées dans ses œuvres. Les plus intéressantes sont reproduites dans un catalogue qu'on rédige en langues russe et française et qui sera envoyé à l'exposition internationale de 1937, à Paris.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Notre ministre à Bucarest

M. Hamdullah Suphi Tanrıöver, ministre de Turquie à Bucarest, qui se trouvait depuis quelque temps à Ankara, est arrivé à Istanbul.

Consulat général d'Italie

La cérémonie traditionnelle à la mémoire des morts italiens de Crimée aura lieu, le mardi, 18 courant, 10 h., au cimetière latin de Feriköy.

LE VILAYET

Toute démarche mérite une réponse

Le ministère de l'Intérieur a attiré de l'attention de tous les départements officiels sur le fait que, d'après les statuts organiques, tout citoyen qui adresse une plainte ou dénonce des faits aux autorités locales, doit recevoir par écrit une réponse lui indiquant la suite donnée à sa démarche.

Les nouvelles prisons

L'enquête entreprise par le ministère de la Justice au sujet des institutions pénitencières pour enfants continue. L'année prochaine, une maison de correction pour mineurs sera créée en notre ville. On créera une aussi respectivement à Ankara et à Izmir. Cette année, des prisons pour adultes seront construites à Bergama, Nazilli et Bartın. Elles seront toutes du même type et auront des cellules séparées pour les détenus à qui on évitera, à l'avenir, la promiscuité dissolvante de la salle commune.

Le déjeuner des fonctionnaires

Beaucoup de fonctionnaires — est-ce zèle ou excès de lassitude, causée par la chaleur ? — s'abstiennent de sortir à midi et se font porter à manger au bureau. De ce fait, des centaines de plateaux chargés de victuailles arrivent tous les jours dans les départements officiels. Ce fait a attiré l'attention du vali et président de la Municipalité, M. Muhiittin Ustüdag. Considérant que le contact des plats et des sauces est dangereux pour les dossiers et registres — et pourrait même leur être fatal — le vali a sévèrement interdit le port de plateaux dans les départements officiels. Les employés devront aller déjeuner dehors pendant le temps de repos qui leur est spécialement accordé à cet effet.

LA MUNICIPALITÉ

La traversée du Bosphore à la nage

La Municipalité a entrepris ses préparatifs en vue du concours pour la traversée du Bosphore à la nage qui doit avoir lieu le 20 août. L'épreuve n'est pas limitée aux seuls nageurs turcs ; les étrangers peuvent aussi s'y inscrire. On a été informé que des champions d'Europe désirent y participer. Pour le moment, le nombre des participants est de 10. La Municipalité affectera au gagnant un prix de 200 Ltqs.

Kalitarya, lieu de villégiature

Le village de Kalitarya a été englobé dans les limites de la ville d'Istanbul ; comme c'est en même temps un lieu de villégiature, les ressortissants étrangers pourront y résider.

Pas de communications directes

Il a été recommandé aux directions centrales des services municipaux de s'abstenir de correspondre directement avec les sous-gouvernements et autres sections municipales, mais de s'adresser à la présidence de la Municipalité.

Le débarcadère des bateaux

Le nouveau débarcadère construit par l'«Akay», pour les bateaux de Kadıköy, sera inauguré solennellement le 29 octobre, à l'occasion de la fête de la République. La pose en sera entamée vers la fin septembre. Jusqu'à son montage définitif, l'ancien débarcadère ne sera pas démonté.

Les nouveaux autobus

La Municipalité d'Istanbul comptant exploiter elle-même les services d'autobus, à partir de l'année prochaine, contractera un emprunt qui lui servira à l'achat de 100 de ces voitures du dernier système. Elle s'est adressée au gouvernement pour demander que les nouveaux autobus jouissent de la franchise douanière.

La taxe de prestation

On a établi la liste de tous ceux qui, n'ayant pas payé l'impôt de prestation, vont s'en acquitter en travaillant à la réfection des routes, et cela, à partir du mois prochain.

L'ENSEIGNEMENT

Les instituteurs font du camping

Vu le succès remporté par le camp organisé à Büyükdada, à l'intention des instituteurs, il a été décidé d'en prolonger la durée pour quinze jours encore.

Les nouvelles écoles

Le ministre de l'Instruction Publique a donné l'autorisation pour l'ouverture à partir de la prochaine année scolaire, de trois nouvelles écoles moyennes à Bakırköy, Kasımpaşa et Süleymaniye.

LES DOUANES

Le transfert des entrepôts

C'est ce matin, à 10 heures, que le transfert des entrepôts des douanes à la direction du Port a commencé. Les opérations ont commencé par l'entrepôt No. 1, à Galata.

Les administrations des douanes et

du Port ont désigné chacune une commission pour le transfert et la livraison des marchandises. Les membres de ces commissions ouvriront, un à un, les emballages des colis se trouvant dans chaque entrepôt, après quoi on signera les procès-verbaux de transfert.

Après les entrepôts de Galata, le tour viendra à ceux de Saray Burnu et, en dernier lieu, à ceux d'Istanbul. Les entrepôts contiennent 30 millions de pièces d'une valeur de 20 millions de Ltqs. On espère que le transfert des entrepôts pourra être achevé en trois mois.

A partir d'aujourd'hui, également, les dispositions de la nouvelle procédure seront appliquées dans les dépôts et les affaires du port. Cette procédure est toutefois provisoire. Dans trois mois, on procédera à l'élaboration d'un nouveau règlement d'après les résultats que l'on aura obtenus.

Le retour du général Seyfi

Le général Seyfi, commandant général de la surveillance douanière, de retour d'une inspection qu'il a faite dans les vilayets orientaux, est rentré hier à Istanbul.

LES TOURISTES

Excursionnistes allemands tchécoslovaques et polonais

Un groupe de professeurs et d'universitaires allemands est arrivé à Istanbul ; nos hôtes sont partis pour l'Anatolie, en voyage d'études, sous la surveillance de M. İbrahim Hakki «dents», de la Faculté des Lettres.

Aujourd'hui sont attendus des étudiants tchécoslovaques qui visiteront Istanbul.

Hier, également, un groupe de boy-scouts polonais, sous la conduite du Prof. G. Slaby, est arrivé en notre ville où ils passeront quatre jours. Ils sont les hôtes du lycée de Galatasaray. Ils avaient représenté le scoutisme polonais au jamboré national roumain de Brasov.

De l'influence des noms

Jusqu'à ces temps derniers, on croyait chez nous, à un rapport entre la personne et le nom que celle-ci portait.

Ainsi, ceux qui s'appelaient Şefik étaient considérés comme ayant l'âme très sensible, ceux s'appelaient Celâdet étaient réputés courageux.

Ceci provient d'une conviction religieuse suivant laquelle ces noms étaient des dons de Dieu.

C'était là, d'ailleurs, une conviction ridicule.

En effet, que de femmes s'appellent Gül (Rose) ou Zümbül (Jacinthe) et qui sont cependant franchement antipathiques !

Que d'hommes portant les noms prometteurs de Kahraman (héros), Aslan (lion), Kaplan (tigre), qui sont peureux et craintifs comme... des lapins !

Mais ceci avait son bon côté. On se montrait difficile dans le choix des noms.

Il semble qu'il n'en est plus ainsi, aujourd'hui, car je connais des pères de famille qui ont donné à leurs enfants le nom de Suzan — ce qui veut dire, qui brûle, en iranien — et celui de Lucrece, — qui est un nom tout à fait étranger.

L'un de ces pères était mon ami. Au sortir d'une séance de cinéma, je lui ai demandé pourquoi il avait l'intention, s'il lui naissait une fille, de lui donner le nom de Lucrece.

— Parce que, me répondit-il, le film de Lucrece Borgia, que nous venons de voir, m'a beaucoup plu et que je renouvellerai ce plaisir que j'ai éprouvé toutes les fois que j'appellerai ma fille !

Je lui fis comprendre que Lucrece Borgia était une mauvaise femme.

Il s'est même dit qu'elle avait été la concubine de son père et de son frère !

— Si tu tiens, ajoutai-je, aux noms historiques, pourquoi ne pas énoquer cette autre Lucrece, cette grande dame romaine qui se tua de désespoir après avoir été outragée par un fils de Tarquin le Superbe, événement tragique qui amena l'établissement de la République à Rome ? Depuis, le nom de Lucrece sert à désigner les femmes fières et vertueuses qui préfèrent la mort au déshonneur...

Cette Lucrece s'est comportée comme l'eût fait une femme turque et elle a passé à l'histoire avec le prestige qui sied aux femmes turques.

Il n'y a donc pas de mal à donner ce nom à ta fille.

Mais, par contre, tu ne peux ni ne dois turquiser la Lucrece que tu as vue dans le film !

Je m'adresse à ceux qui, sous l'empire des impressions produites sur eux par un film, donnent à leurs enfants des noms tels que Messaline et autres...

Montrons-nous judicieux dans le choix des noms.

M. Turhan TAN.

(Du «Cumhuriyet»)

Une nouvelle ligne tchécoslovaque

Prague, 13. — Le 17 crt., sera inaugurée une nouvelle ligne postale aérienne tchécoslovaque qui assurera un service hebdomadaire jusqu'à Aden par l'Italie, l'Egypte, l'Arabie Saoudite. Un autre service, également hebdomadaire, se dirigera, toujours à travers l'Italie, vers l'Afrique Orientale et la Somalie anglaise et française.

Etudes historiques

Un poème médical d'Avicenne

Par le Prof. Serefeddin Yaltkaya

Le Prof. Serefeddin Yaltkaya publie, dans le numéro du 4, des Archives d'Histoire de la Médecine Turque, la remarquable étude suivante, concernant les poèmes inédits d'Avicenne, l'illustre philosophe et médecin, né à Hamadan en 980 et mort en 1037, et qui fut un des hommes les plus remarquables de l'Orient par l'étendue de sa connaissance et l'activité de son esprit. La philosophie d'Avicenne (İbnî-Sina) était un mélange de péripatétisme et de théories orientales. Nous en empruntons le texte à l'Ankara :

Les bibliothèques d'Istanbul renferment de nombreux exemplaires de multiples livres et brochures d'Avicenne. Parmi eux se trouvent deux ouvrages en vers qui traitent de la médecine. Le plus long des deux, celui qui se compose de 750 à 800 strophes, a été commenté par Averrhès, (1198-1265), le célèbre médecin et philosophe arabe de Cordoue. Le texte original fut imprimé à Calcutta en 1829.

Medyen bin Abdurrahman, un des médecins de l'hospice d'Egypte, a commenté en 1589 le second poème sous le titre (El Kavî-Enis ve Dürrünnefis ala manzumetih Seyhürreis). Nous ne savons pas si ce poème et son commentaire ont été imprimés. J'ai trouvé ce commentaire à Istanbul, dans les bibliothèques de Ragıp Pasa et Velîeddin. J'ai vu l'original de ce poème dans la bibliothèque de Bagdadlı Vehbî. On remarque quelques différences entre ces trois exemplaires.

Je ne suis pas médecin, mais je connais l'arabe qui est la langue dont s'est servie notre Avicenne, l'un des plus grands médecins et philosophes du monde pour écrire ses œuvres, dont le nombre dépasse 150.

Depuis neuf siècles, ses paroles ont été transmises au Turc par l'entremise des étrangers. Il ne s'est pas servi de sa langue maternelle pour écrire ses œuvres, et il n'a trouvé jusqu'à présent, parmi les Turcs, qu'un seul traducteur : c'est un médecin turc, fort érudit. Tokatlı Mustafa, qui a traduit, en 1765, son œuvre célèbre, (Kanun), ainsi que les commentaires de ce livre.

Il me paraît très regrettable, qu'aujourd'hui encore, nos étudiants en médecine et en philosophie ne puissent profiter des lumières de ce « fils d'une étoile », — le père d'Avicenne s'appela Sitar.

Parmi les œuvres non encore imprimées d'Avicenne, j'ai traduit en premier lieu le poème médical cité plus haut, en me basant sur le texte arabe que j'ai copié dans les bibliothèques d'Istanbul. Voici le résumé des passages les plus importants :

« O ! toi qui demandes le secret de la santé, entends de moi les vérités médicales les plus sûres. Tout ce qui existe est composé essentiellement des quatre éléments dans lesquels Dieu a déposé le mystère de sa création. Dieu, qui dirige toute existence, a créé la chaleur, la sécheresse, l'humidité et le froid, et en a fait les matières de ces quatre éléments. Ces derniers, en se combinant de différentes façons, ont formé tout ce qui existe sur la terre et dans les cieux. Les quatre éléments, base de la nature, sont : l'eau, le feu, la terre et l'air.

Des combinaisons différentes qu'ils forment, et de l'équilibre qui en résulte, surgissent les multiples constitutions des hommes. De ces éléments dépendent aussi la santé et la maladie.

Ils composent les êtres visibles et invisibles.

On traite les maladies par les éléments opposés ; on combat la chaleur avec le froid et le froid avec la chaleur.

Les causes les plus importantes des maladies sont les aliments et les boissons.

Pour diagnostiquer les maladies et pour les qualifier, il faut prendre en considération, comme premier indice, les aliments absorbés.

Le second indice est l'âge du malade et le troisième, le climat et le milieu où il se trouve.

Les saisons constituent le quatrième et le plus précieux indice pour le médecin.

Le printemps étant naturellement chaud et humide, constitue la plus belle et la plus tempérée des saisons.

A cette époque, le sang est en mouvement. Au printemps, il faut prendre un repas composé d'aliments agréables et qui forment du sang. Il est nuisible de ne pas manger à sa faim. Garde-toi de manger trop de douceurs pendant cette saison. Ces aliments sont nuisibles pour le sang.

Puis vient l'été. Cette saison est chaude et sèche. Choisis des mets de nature froide. Abstiens-toi d'aller trop souvent au hammam. Contente-toi de rafraîchir ton corps avec de l'eau froide. Garde-toi de veiller au-delà de tes forces. Ne te fatigues pas en travaillant trop. Ne te fâche pas pour n'importe quelle cause.

L'automne, excessivement sec et froid met en mouvement l'amour chez l'homme.

Prends garde alors de manger des mets salés et conservés. Ils sont la cause d'une multitude de maladies. Diminue la fréquence des relations sexuelles. Va peu au hammam. Aucun mal n'est à craindre par cette saison des viandes grasses et des poissons. Prends des pastèques et des raisins.

L'hiver est de sa nature froide et humide. Les relations sexuelles ne se font pas alors d'inconvénients. Demeure souvent au repos et fais peu de mouvements. Emploie l'eau tiède.

Couche sur un matelas moelleux. Et pour ne pas te refroidir, enveloppe-toi dans de longues couvertures.

Lève-toi de table avant d'être complètement rassasié. Peu de mets pris avec appétit te préserveront du besoin d'en prendre trop sans appétit. Partage ton tube digestif en trois parties : l'une pour les aliments solides, l'autre pour les boissons, et le troisième pour l'air.

Si tu ne remplis pas complètement de cette façon ton estomac, tu ne conserveras pas la santé.

N'ait pas peur de me poser toutes les questions qui te viennent à l'esprit, tu es devant un homme qui connaît des remèdes à tous les maux et qui est à même d'expliquer ses paroles. Il te révélera les secrets de la médecine, secrets qu'il garde jalousement cachés.

C'est le Dieu qui connaît tout qui m'a révélé ces secrets en m'ordonnant de bien retenir les paroles des savants. Après Hyppocrate, Ptolémée, Socrate et Galien, c'est moi qui suis actuellement le maître de ce domaine.



— Pauvre homme, comment as-tu été réduit en cet état ?

— J'ai passé une journée à Büyükdada !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

Un nouvel établissement fondé sur les bases modernes de la technique des assurances

ANKARA

SOCIETE ANONYME TURQUE D'ASSURANCES

a commencé à travailler au Büyük Kinadjian Han vis-à-vis de la Poste Centrale

Vous pourrez obtenir gratuitement tous les renseignements voulus au sujet des difficultés avec lesquelles vous seriez aux prises dans le domaine des assurances.

CONTE DU BEYOGLU

Les deux voleurs

Par Daniel Riche.

De sa jolie voix fraîche qui vibrât joyeuse, même aux heures les plus graves, Tigrette murmura :
— Mon chéri, tu vas m'attendre dans ce petit salon, bien sagement, sans marcher, sans tousser, sans bouger. Je reste un moment avec mon mari, dans ma loge à l'Opéra, puis je me plains d'une affreuse migraine; nous quittons le théâtre, lui va au cercle, moi je rentre. Et alors tu auras tout le temps que tu voudras pour me dire toutes sortes de gentilles choses.

Jacques voulut protester :
« Introduit en cachette, gêné de cette situation anormale, il ne trouverait rien à lui dire d'aimable... »
Mais un baiser jeté au hasard et tombé sur l'oeil l'aveugla, et lorsqu'il rouvrit les yeux, telle une vision délicate et tentante qui s'évanouit lorsqu'on veut l'entreindre, la jeune femme avait disparu.

Jacques eut un claquement impatient des doigts et marcha vers la porte ; mais, devant le battant, il s'arrêta, anxieux. S'engager seul dans l'hôtel qu'il connaissait mal, risquer d'être rencontré sans pouvoir expliquer sa présence était déraisonnable.

Il fallait demeurer dans ce salon et attendre patiemment le retour de ce petit être charmant et tyrannique, si bien nommé Tigrette.

Enfoncé dans une bergère aux doux lents coussins de plume, le jeune homme soupira, avec des hochements approbatifs de la tête :

Les premiers soupirs de l'amour
Sont les derniers de la sagesse...

Mais, brusquement, il fut debout, un peu pâle. Devant lui, les grands rideaux de la croisée, baissés par crainte des regards indiscrets, frissonnaient.

Y avait-il donc quelqu'un caché derrière ? Résolument, allant à la fenêtre, il tira les rideaux.

Debout, collé contre le vitrage, un homme se tenait, un homme qu'il ne connaissait pas. Grand, bien pris dans son habit noir, l'orchidée à la boutonnière, il avait belle allure et, sur sa face rasée à l'américaine, un sourire narquois se marquait.

— Qui êtes-vous ? demanda Jacques, la voix étranglée.

— Ne vous effrayez pas, monsieur, je ne vous veux aucun mal, bien au contraire !

— Qui êtes-vous ? répéta Jacques machinalement.

— Ah ! vous tenez beaucoup à savoir mon nom... Je n'y vois aucun inconvénient : je me nomme Georges Froberville. Cela ne vous apprend rien. Mais pour me présenter à vous d'une façon plus complète, j'ajouterais que je suis un grand ami de M. Arsène Lupin et un ennemi irréconciliable de certain policier anglais dont vous avez sans doute entendu parler : Sherlock Holmes.

— Mais alors, vous êtes un cambrioleur ?

— Vous en êtes un autre, cher monsieur, nous sommes, je le répète, deux voleurs, vous de cœur, moi d'argent : entendons-nous, c'est plus simple.

— Vous êtes une fière canaille !

— J'insiste, dit-il toujours souriant : ne faites pas de bruit. Réfléchissez bien. Il vaut mieux que le maître de cet hôtel soit soulagé de quelques bibelots de prix que d'avoir sa vie à tout jamais attristée par le souvenir de la trahison de sa femme...

Tandis qu'il parlait, M. Froberville forçait comme le plus vulgaire des cambrioleurs, le petit secrétaire en bois de rose de la jeune femme.

Mais brusquement, la porte s'ouvrit, et M. de Maillères, le mari de Tigrette, accompagné de deux domestiques fit irruption dans le boudoir.

— Je vous prends sur le fait, misérables !

Géné par la situation étrangement fautive dans laquelle il se trouvait, Jacques recula, en une attitude humiliée, balbutiant de vagues excuses :

— Je suis confus... monsieur...

Tandis que Froberville, superbe dans son frac noir, saluait d'une inclination de tête le maître de la maison, et, la voix autoritaire, désignait son complice involontaire, ordonnait aux domestiques :

— Empoignez-moi cet homme, c'est un dangereux repris de justice.

— Moi ? dit Jacques épouvanté, moi, ce n'est pas vrai.

— Je me trompe, soit ! Alors, voulez-vous nous dire ce que vous venez faire ici ?

Jacques restant sans réponse, cruellement, le voleur insista :

— Allons, expliquez-vous ?... Si vous n'êtes pas venu pour cambrioler cette maison que faites-vous chez monsieur ?

« N'insistez pas, mon ami, nous prenons la main dans le sac !
— Mais, pardon, demanda M. de Maillères, qui, tout interdit de la scène, n'avait rien dit, jusque-là. Il me semble que, vous aussi, monsieur, je vous trouve également chez moi sans que je vous y aie convié ?
— Moi, monsieur, c'est différent, je suis inspecteur de police.
— C'est un mensonge, hurla Jacques, un odieux mensonge !
— Ça suffit. Allez, emmenez-moi cette canaille au commissariat.
Saluant M. de Maillères, il fit passer devant lui les deux domestiques et Jacques.

Le groupe, parvenu au milieu de la rue, solitaire à cette heure tardive, Froberville qui, ayant allongé le pas, précédait, maintenant les trois hommes, se retourna brusquement.

D'un coup de tête, il fit rouler par terre un des domestiques, d'un coup de pied en plein poitrine, il envoya l'autre s'aplatir contre un mur, puis, prenant Jacques par la main, au triple galop, il l'entraîna vers la rue voisine, où les valets, apeurés, ne les ayant pas poursuivis, il le lâcha, rassuré, disant rapidement :

— Vous voyez que je ne suis pas un mauvais bougre !

« Vous m'avez rendu service, je viens de vous sauver !...
« Et si le mari demeure à jamais convaincu qu'il a eu à faire à deux cambrioleurs, votre petite amie ne m'en voudra pas trop puisqu'elle pourra se dire :

« — Tout est perdu, fors l'honneur ! »

Une statue d'Auguste à Posilipo

Naples, 13. — M. Mussolini a fait don à la ville de Naples d'une statue d'Auguste qui sera érigée à Posilipo.

La méthode californienne pour le séchage des raisins sera appliquée en Turquie

La commission présidée par le Dr. Bade, spécialiste du ministère de l'E. N., est arrivée à Manisa.

A la réunion qui a été tenue et à laquelle prenaient part les propriétaires de vignobles, M. Bade a conseillé de suivre la méthode adoptée en Californie pour le séchage des raisins, attendu que les raisins de ce pays sont en faveur en Allemagne.

Le spécialiste a expliqué, en même temps, cette méthode.

Elle sera appliquée à titre expérimental à Izmir et à Kemalpaşa.

Les achats des coopératives d'Izmir

Il a été décidé que les coopératives d'Izmir se fourniraient des raisins dont elles ont besoin auprès de l'Organisation des raisins qui, de ce chef, se contentera d'une commission de 1,50 pour cent alors que les autres intermédiaires prenaient jusqu'ici, de 2 à 5 pour cent de commission.

Les coopératives devront publier des bulletins hebdomadaires.

D'où provient la baisse des prix de la viande de boucherie ?

Nous avons déjà annoncé qu'il y avait une baisse très sensible sur les prix de la viande de boucherie.

Bien que l'Association des Bouchers attribue à l'augmentation du bétail, ceci n'est pas l'avis de certains bouchers d'Emmönü et de Balıkpazarı.

D'après ces derniers, certains de leurs confrères se sont réunis et n'ont plus voulu se servir pour le transport de la viande, des camions appartenant à l'Association, vu les prix élevés de transport.

Celle-ci, pour faire venir les récalcitrants à récipiscence, a commencé à fournir de la viande au prix de revient aux bouchers faisant partie de l'association d'où cette baisse de prix.

Mais comme il est inadmissible que la même viande se vende à divers prix, la municipalité interviendra.

Tout ceci prouve, en effet que jusqu'ici, il y avait spéculation.

La lutte contre les bêtes nuisibles à l'agriculture

Les obligations de la nouvelle loi.—Les battues de sangliers.—Parasites

Depuis l'application des dispositions de la nouvelle loi, concernant la lutte à entreprendre contre les animaux nuisibles à l'agriculture, des résultats très satisfaisants ont été obtenus.

La lutte la plus vive est menée contre les sangliers.

Vie Economique et Financière

Un démenti

Les actions et obligations nationales étant exemptes de tous droits et impôts, on dément les bruits qui ont couru que certaines d'entre elles seraient soumises à l'impôt.

Les commissionnaires en douane

Les réformes réalisées dans les formalités douanières ont ému les commissionnaires en douane des services desquels on se passera de plus en plus.

Aussi, ont-ils résolu de former entre eux des groupes et de fonder, ainsi, des maisons de représentations commerciales comme cela se fait en Europe.

L'importation des emballages pour les figures

L'ouverture du marché des figures est fixée au 15 courant.

Le ministère de l'E. N. donnant suite aux démarches faites auprès de lui par les négociants, a consenti à accorder des devises pour 30.000 Lstg. pour l'importation exclusive d'emballages servant aux figures.

Pour le bon renom de nos produits

Certains établissements, après avoir mélangé à l'étranger nos raisins avec d'autres, les vendent comme si c'étaient uniquement des produits turcs.

Pour empêcher cette contrefaçon, il a été décidé de ne pas permettre l'exportation de chez nous des raisins qui n'auraient pas été manipulés et emballés dans le pays même.

La méthode californienne pour le séchage des raisins sera appliquée en Turquie

La commission présidée par le Dr. Bade, spécialiste du ministère de l'E. N., est arrivée à Manisa.

A la réunion qui a été tenue et à laquelle prenaient part les propriétaires de vignobles, M. Bade a conseillé de suivre la méthode adoptée en Californie pour le séchage des raisins, attendu que les raisins de ce pays sont en faveur en Allemagne.

Le spécialiste a expliqué, en même temps, cette méthode.

Elle sera appliquée à titre expérimental à Izmir et à Kemalpaşa.

Les achats des coopératives d'Izmir

Il a été décidé que les coopératives d'Izmir se fourniraient des raisins dont elles ont besoin auprès de l'Organisation des raisins qui, de ce chef, se contentera d'une commission de 1,50 pour cent alors que les autres intermédiaires prenaient jusqu'ici, de 2 à 5 pour cent de commission.

Les coopératives devront publier des bulletins hebdomadaires.

D'où provient la baisse des prix de la viande de boucherie ?

Nous avons déjà annoncé qu'il y avait une baisse très sensible sur les prix de la viande de boucherie.

Bien que l'Association des Bouchers attribue à l'augmentation du bétail, ceci n'est pas l'avis de certains bouchers d'Emmönü et de Balıkpazarı.

D'après ces derniers, certains de leurs confrères se sont réunis et n'ont plus voulu se servir pour le transport de la viande, des camions appartenant à l'Association, vu les prix élevés de transport.

Celle-ci, pour faire venir les récalcitrants à récipiscence, a commencé à fournir de la viande au prix de revient aux bouchers faisant partie de l'association d'où cette baisse de prix.

Mais comme il est inadmissible que la même viande se vende à divers prix, la municipalité interviendra.

Tout ceci prouve, en effet que jusqu'ici, il y avait spéculation.

La lutte contre les bêtes nuisibles à l'agriculture

Les obligations de la nouvelle loi.—Les battues de sangliers.—Parasites

Depuis l'application des dispositions de la nouvelle loi, concernant la lutte à entreprendre contre les animaux nuisibles à l'agriculture, des résultats très satisfaisants ont été obtenus.

La lutte la plus vive est menée contre les sangliers.

En effet, d'après ladite loi, dès que les employés de l'agriculture sont informés que ces bêtes ont fait leur apparition, ils obligent les villageois à entreprendre des battues, le ministère compétent se chargeant de leur fournir des armes, de la poudre et des balles.

Les sangliers sont très prolifiques, ils s'attaquent aux vignobles, aux champs de maïs, aux vergers et causent beaucoup de ravages.

Chaque villageois est obligé d'apporter à qui de droit la queue du sanglier qu'il a abattu.

Ceux qui en apportent beaucoup, sont récompensés pécuniairement.

Le nombre des sangliers mis à mort cette année, dans les différents endroits du pays est de 75.000.

Mais comme la nouvelle loi a été mise en vigueur, il n'y a pas très longtemps encore, c'est là un chiffre minimum et nul doute que l'année prochaine nous verrons au tableau de chasse, des chiffres de 100.000 et de 125.000 bêtes abattues.

Une autre bête nuisible à l'agriculture est le rat des champs, qui s'attaque surtout aux céréales.

Pour le détruire, on emploie des graines empoisonnées et des gaz toxiques.

Dans la région de Bursa, on entreprend également la lutte contre un parasite qui s'attaque aux mûriers, et à Manisa et Adana, contre d'autres s'attaquant aux vignobles.

Il est à noter que la nouvelle loi prévoit des pénalités contre les villageois qui ne s'acquittent pas des obligations qui leur sont dévolues.

C'est ainsi que tous ceux qui ne donnent pas immédiatement avis à l'employé de l'agriculture de l'apparition de bêtes nuisibles ou de parasites dans leurs champs sont passibles, pour la première fois d'une amende de 5 à 25 livres et à la récidive, jusqu'à 200 livres.

ETRANGER

La majoration des salaires en Italie

Rome, 13. — Les journaux publient les dispositions prises en vue de l'extension de l'augmentation des salaires aux travailleurs des industries du fromage, des chapeaux, des vins et liqueurs.

Le Giornale d'Italia relève, à propos des récentes mesures visant l'augmentation des salaires, qu'elles démontrent que l'Italie est sortie renforcée de la guerre d'Afrique et du siège économique. L'organisation syndicale et corporative qui a fait victorieusement ses preuves durant la dure période de la guerre et des sanctions contribue maintenant à la solution des problèmes du travail.

Le journal relève également les ordres donnés par M. Mussolini afin que l'augmentation des salaires ne provoque pas le renchérissement de la vie.

MAISON à vendre

en un beau site et au bon air de Büyükada

Une maison située au milieu des pins, dans les environs de Nizam, au milieu du bon air et en beau paysage, est à vendre. Grand jardin, larges terrasses, belles toiles cirées, Sept chambres, bain, installation d'eau chaude et froide, eau abondante; cuisine séparée hors de l'immeuble, jardin et potagers près de 3000 m., mille plants de vigne, beaucoup d'arbres fruitiers.

Pour plus de renseignements s'adresser au journal «AKSAM» au préposé aux annonces : Nureddin

Téléphone : 24240

L'occasion est unique pour ceux qui voudraient devenir propriétaire d'une belle propriété en un lieu de villégiature idéal.

Empoisonnement collectif

Tokio, 14. — A Hamamatsu, petite localité, à l'Ouest de Tokio, 105 soldats et 45 femmes travaillant dans les établissements textiles, sont en danger de mort, par suite d'un empoisonnement provoqué, paraît-il, par des légumes infectés.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ISEO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AYENTINO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila, Souline, Constantza, Varna, et Bourgas.

CAMPIDOLIO partira samedi 15 Août à 17 h. des Quais de Galata, pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ABBZIA partira Mercredi 19 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braila.

ASSIRIA partira jeudi 20 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le n/m CILICIA partira le Jeudi 20 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, et Constantza.

Le paquebot-poste GELIO partira Vendredi 21 Août à 9 h. précises des Quais de Galata, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Mercredi 26 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila, Souline, Constantza, Varna, et Bourgas.

FENICIA partira Jeudi 27 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odeasa, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.

Le vapeur AVENTINO partira le Jeudi 27 Août à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

QUIRINALE partira Vendredi 28 Août à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Samedi 29 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le n/m CILICIA partira le Lundi 31 Août pour Izmir, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	"Orestes", "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 17-23 Août ch. du 27-30 Août
Bourgas, Varna, Constantza	"Ganymedes"	"	vers le 22 Août
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Durban Maru", "Delagoa Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi. Tél. 44792

L'ORGANIZZAZIONE DEL
BANCO DI ROMA
NELLE
COLONIE
E NEL
MEDITERRANEO

FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIAZIONE
BANCO ITALO-EGIZIANO

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'enfant du «Tan»

Mme Suad Dervis a entrepris, avec une délicatesse de doigté toute féminine, d'interroger pour le «Tan» une série de garçonnets et de fillettes dont l'âge n'a pas dépassé 10 ans. M. Ahmet Emin Yalman commente ce matin les «déclarations» d'un de ces interlocuteurs occasionnels de Mme Suad Dervis, le petit mitron, Necip :

«Admirer la vivacité de l'épopée nationale qui vit dans le cœur du petit Necip : Les étrangers avaient occupé le pays depuis bien longtemps ; car Atatürk était encore enfant. Alors, personnellement, n'avait sauvé le pays. Le Gazi aussi était un enfant, qu'aurait-il fait ? Mais dès qu'il eut seize à dix-sept ans, il se lança dans la lutte pour la libération du pays et, naturellement, il y réussit pleinement...»

La confiance en Atatürk, l'amour d'Atatürk sont pour le petit Necip l'idéal le plus vif. Lui aussi marchera dans la voie des sauveurs de la patrie. Il deviendra officier-aviateur...

Les rêves de richesse de cet enfant du peuple qui ne détache pas les yeux de ses pains sont hantés par des avions... Avec l'argent qu'il pourra gagner, affirme-t-il, il achètera d'abord un avion. Puis il songera à son père et à son frère.

La plus grande force qui fait vivre une nation, c'est la foi nationale. En présence d'un idéal aussi ardent, d'une foi aussi pure, le devoir de tout compatriote est de tendre la main pour empêcher que cette étincelle ne s'éteigne, pour la développer au contraire.

Le hasard d'une rencontre nous a mis en présence du jeune Necip. A partir d'aujourd'hui, nous l'adoptons. Il sera l'enfant du Tan. Notre journal prend à sa charge son entretien et son éducation jusqu'à ce qu'il puisse devenir, suivant son désir, officier - aviateur. Et nous souhaitons que, dès à présent, nos aviateurs considèrent comme des leurs cet enfant qui, déjà, est si profondément attaché à leur profession.

L'administration unitaire en Grèce

M. Etem Izzet Benice commente, dans l'«Aghik Soz», le changement de régime survenu en Grèce. Il écrit notamment :

«Depuis le début de la grande guerre, notre amie et alliée la Grèce a acquis bien des expériences, douces ou amères, au milieu des luttes et des mouvements divers de ses mille et un partis. Surtout, les événements politiques des deux dernières années qui ont eu souvent un épilogue sanglant, ont donné aux citoyens de cet Etat ami une plus grande maturité, une expérience politique plus éprouvée. En raison de cette maturité et aussi, dans une certaine mesure, parce que la Grèce a besoin d'assurer son relèvement économique et son repos social, il ne semble pas que le nouveau régime soit destiné à rencontrer une opposition très vive en Grèce.

En somme, l'expérience des dernières années a démontré que, sans aller jusqu'à la dictature et à l'autocratie, le régime d'administration unitaire est le moyen le meilleur de parvenir par le chemin le plus court au développement et à la prospérité que la nation désire.

Les nations qui se sont libérées des rivalités des partis et de leurs leaders parviennent plus rapidement et de façon plus homogène, au but visé, sous la conduite des hommes au pouvoir, détenteurs de la force et de l'autorité — à condition que cette force et cette autorité soient placées au service de la nation et de la nation seulement.

Tout particulièrement pour les petites nations qui, pour une raison ou une autre, sont demeurées en retard, qui ont besoin de se développer et de se renforcer, il n'y a pas d'autre solution que

celle-là, si elles veulent travailler, si elles veulent éviter les querelles des partis, les luttes du pouvoir...»

L'application de la convention de Montreux

Dans sa revue des faits politiques de la semaine, M. Asim Us écrit notamment dans le «Kurun» :

«Les dispositions de la convention de Montreux au sujet de la fortification des Détroits et de l'occupation par nos troupes des zones démilitarisées sont immédiatement entrées en vigueur. Par contre, les dispositions au sujet du passage des navires marchands à travers les Détroits commencent à être appliquées à partir d'aujourd'hui, 15 août. Dans ce but, le gouvernement a pris les dispositions requises ; les dossiers de l'ancienne commission des Détroits dissoute ont été transférés à un bureau spécial, au ministère des affaires étrangères, qui s'occupera des mêmes questions.

De même que le prestige de l'Etat s'est accru du fait de l'entrée en vigueur de la convention de Montreux, le cours de nos valeurs en Bourse s'est élevé. Notamment les actions de la Banque Centrale de la République sont passées de 65 à 70 et 81 Ltqs., unique- ment du fait de la victoire de Montreux et de l'entrée en vigueur du nouveau régime des Détroits.

Or, au moment où les valeurs turques s'élèvent, en beaucoup de pays d'Europe, on enregistre un mouvement diamétralement opposé, et cela sur des titres de tout premier ordre. La raison en est que, dans ces pays, les luttes entre la droite et la gauche ont pris l'aspect d'une grande crise de régime...»

Le «Cumhuriyet» n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

CHRONIQUE DE L'AIR

Les nouveaux avions italiens

Rome, 13. — A dater du samedi, 15 courant, on mettra en service sur la ligne tri-hebdomadaire Rome-Brindisi, des avions «Savoia Marchetti 74», les appareils du tout dernier système qui desservent la ligne Rome-Pari.

Manœuvres aériennes

Rome, 14. — Les importantes manœuvres de la 11^{ème} Division aérienne «Borea», qui avaient eu lieu le 12 et le 13 crt., ont pris fin avec un plein succès. Deux escadres de chasse et trois de bombardement, groupant 200 appareils, y avaient pris part. Les épisodes les plus intéressants de ces manœuvres ont été une attaque nocturne des installations de la Riviera de Ligurie et une attaque de la place forte de La Spezia, attaques auxquelles ont pris part respectivement une et deux escadres ainsi que toutes les installations anti-aériennes de défense.

De la Direction Générale des Monopoles

Est mise en adjudication suivant cahier des charges, le jeudi, 10 septembre 1936, à 15 heures, la fourniture de 42 bascules pouvant peser divers poids, pour le prix estimatif de Ltqs. 4.285.

Ceux qui désirent y prendre part devront s'adresser à la commission des achats sise au Bureau de l'Econamat de Kabataş, nantis d'un dépôt de garantie, équivalant au 7,50 % dudit montant de Ltqs. 4.285, le jour de l'adjudication et chaque jour pour se procurer le cahier des charges.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec prix et indications des années sous Curatid.

LA VIE SPORTIVE

Les Jeux Olympiques

Les résultats de la 13^{ème} journée

Hier, à Grünau, se disputèrent les épreuves d'aviation et on vit une chose extraordinaire : l'aisance avec laquelle l'Allemagne enleva la presque totalité des épreuves traditionnelles.

Sous une pluie torrentielle, qui ne ménagea ni champions et championnes, ni spectateurs accourus de tous les points de Berlin, d'Allemagne, voire même des continents extra-européens, les rumeurs durent lutter non seulement contre le temps, mais aussi contre l'élément liquide qui les trempait jusqu'aux os.

Grosse supériorité germanique, nous l'avons déjà dit, mais s'il fut une course passionnante, ce fut bien celle du huit, ramée avec obstination par une équipe américaine, arrivée spécialement en Europe pour vaincre.

Comme il était à prévoir, les Etats-Unis gagnèrent, mais ils rencontrèrent en l'Italie une résistance inattendue. Surpris tout d'abord et se ressaisissant ensuite, les Yankees terminèrent en six minutes 25 secondes 4, battant d'un souffle la «squadra» italienne qui s'adjudgea la médaille d'argent en 6 minutes 26 secondes, devant l'Allemagne.

Le tournoi de hand-ball se termina naturellement par un triomphe de l'Allemagne, qui, avec 10 pts. à 6, réduisit à néant les prétentions de l'Autriche qui se consola pourtant en glanant la médaille d'argent. D'autre part, la Suisse battit la Hongrie par 5 à 2 et l'Angleterre fut une médaille de bronze.

En natation, notre favori des 100 mètres dos, Adolph Kiefer (Etats-Unis) se débarrassa de ses concurrents et se classa premier en 1 min., 5 sec. 9, record olympique.

La médaille d'argent fut décrochée par un outsider de dernière heure, l'Américain Albert Van de Weghe, 2^{ème}, 1 min. 7 sec. 7/10^{èmes}, tandis que le Japonais Masaji Kiyokawa, 1 min. 8 sec. 4/10^{èmes}, ne pouvait mieux que se hisser à la troisième place.

Le relais 4 fois 100 mètres fut d'un bout à l'autre intéressant, le dernier relais surtout, déclencha une formidable ovation, lorsque Gisela Arendt, pour l'Allemagne, et Rie Mastenbroek, pour la Hollande, se mirent à l'eau. Après un duel magnifique, la Hollande gagnait en 4 min. 36 sec., devant l'Allemagne, 4 min. 36 sec. 8, les Etats-Unis, 4 min. 40 sec. 2, la Hongrie, le Canada et la Grande-Bretagne.

En water-polo, la Hongrie et l'Allemagne firent match nul et leurs matches d'aujourd'hui contre la France et la Belgique décideront à qui reviendra la médaille d'or.

Voici, d'autre part, les résultats techniques de l'aviation : Deux sans barreur : 1. Allemagne, 8 min. 16 sec. 1, 2. Danemark, 8 min. 19 sec. 2, 3. Argentine, 8 min. 23 sec. Quatre avec barreur : 1. Allemagne, 2. Suisse, 3. France, Deux avec barreur : 1. Allemagne, 8 min. 36 sec. 9, 2. Italie, 8 min. 49 sec. 7, 3. France, 8 min. 54 sec. Skiff : 1. Allemagne, 8 min. 21 sec. 5, 2. Autriche, 8 min. 25 sec. 8, 3. U. S. A., 8 min. 28 sec.

Double scull : 1. Angleterre, 2. Allemagne, 3. Pologne.

Huit : 1. U. S. A., 6 min. 25 sec. 4, 2. Italie, 6 min. 26 sec., 3. Allemagne.

E. B. SZANDER.

LUTTE

Jim Londres est parti

L'émotion est vive, dans les milieux sportifs de notre ville. Jim Londres s'est embarqué hier pour la Grèce, à bord du Quirinal. Il a promis, d'ailleurs, de revenir dans quinze jours.

— J'espère, a-t-il ajouté, avec un sourire légèrement ironique, qu'entre-temps, les éliminatoires pour le choix du lutteur qui devra m'être opposé seront achevés.

drez longtemps... — J'espère que mon successeur, lui-même, n'aura pas à examiner ce cas. — Alors... Comment dénouerez-vous cette affaire ? — Plus tard, comte... après vous, ou après la mort de madame la comtesse... — Il vous faudra attendre si longtemps ?... — De toute évidence. — Et vous déciderez ?... — A mon grand regret, s'il n'y a pas d'enfant, je ferai muter vos propriétés au nom de Madame d'Armons, née Darteuil, ou de ses héritiers directs.

— Vraiment !... Ma mère a pris là une étrange décision et si c'est vous, maître Garnier, qui la lui avez inspirée, je ne vous félicite pas de vos conseils.

Le notaire eut un geste de la main, comme pour repousser la supposition, et son sourire ironique distillait bien des choses.

— M'est-il permis d'intervenir en ce débat ? demanda tout à coup Charles d'Armons, mon beau-frère.

— Vous avez les mêmes droits de protestation que votre frère, répondit le notaire avec urbanité.

— Eh bien ! je tiens d'abord à déclarer que, moi, dont les enfants semblent lésés au profit de leurs futurs cousins, j'approuve complètement les dispositions prises par ma mère. Elle a vou-

lu rendre très forte la branche aînée, en même temps que reconnaître les appréciables avances que ma belle-sœur nous a consenties à tous, pour permettre à notre nom de reprendre le rang auquel il avait droit.

— Beau désintéressement, elle portait elle-même ce nom ! s'exclama Philippe.

— En effet ! ripostai-je, le mérite est maigre !

— Elle nous a tous sauvés de la débâcle, et cela, je ne l'oublierai jamais ! reprit Charles d'Armons, avec une inclination de tête vers moi.

— Je tiens à rappeler, continua-t-il qu'en réalité c'est moi qui suis l'ainé et qui devrais recueillir les titres attachés à ce droit d'aînesse.

Or, ma bien chère femme ne m'ayant donné que des filles, j'ai abdiqué en faveur de mon frère Philippe tous mes droits et revendications d'ainé.

L'estime donc, avec ma mère, que c'est à lui d'assurer la suite de notre lignée et de ne pas laisser éteindre notre nom...

— Ah ! comme tu retournes savamment le fer dans la plaie, gronda Philippe.

« Si ma chère femme vivait encore, avec quelle joie je m'inclinerai devant le désir maternel.

« Mais, vous tous, aussi bien toi, Charles, que vous, maître Garnier, vous m'avez poussé à un mariage mons-

trueux, avec une femme impossible... cet être de cauchemar et d'hallucination, petite chose informe et hideuse qu'on prit bien soin de ne pas me faire voir avant la cérémonie nuptiale... »

Pendant qu'il parlait de moi en de pareils termes, la phrase magique qu'il avait prononcée bruisait à nouveau à mes oreilles.

— Vous êtes bien jolie, mon enfant... Et je souriais doucement, en le regardant, me demandant ce qu'il dirait si quelqu'un s'avisait de lui faire observer que l'être de cauchemar dont il parlait n'était autre que celle qu'il avait prise pour sa nièce et dont il avait trouvé quelques heures auparavant « les yeux admirables ».

Cependant, il me parut très drôle de ma part d'abandonner dans son sens : — Ce mariage devrait être rompu, affirmai-je tout haut.

Il se tourna vers moi : — Je vous remercie, ma pauvre enfant, de me donner, une seconde fois, l'appui de votre faible voix, mais, momentanément, des impossibilités se sont dressées devant moi, lorsque j'ai voulu faire annuler mon second mariage à Rome...

— Dommage, fis-je encore.

— Oh ! oui, dommage ! Car je vous assure tous que ce n'est pas une question de gros sous qui me retient de force dans ces liens conjugaux, pas plus que l'intérêt de dicte mes protestations con-

tre le testament de ma mère !... — Tu as voulu faire annuler ton mariage à Rome ? fit Charles, avec une certaine tristesse dans la voix.

— C'est mon plus cher désir, et j'espère y arriver.

« Mais, comprenez-vous à présent ma révolte ? cette femme que je n'estime pas digne de continuer à porter mon nom, il me faut envisager qu'elle demeurera maîtresse d'Orfay, de Louvigny, des Saules !

— Bah ! intervint le vieux Serge de Louvigny, qui, jusqu'ici, n'avait pas prononcé un mot. Si vraiment tu débarquais aussi cavalièrement la jeune femme, il est bien juste qu'elle ait quelques compensations.

« Pour ma part, mon neveu, je ne veux faire aucune pression sur ta volonté, mais je t'assure bien que si j'avais ton âge et si, comme toi, j'avais la chance d'avoir une petite comtesse de 22 ans dans ma vie, je ne m'embarasserais pas tant de l'exiguité de sa taille et je montrerais que je suis suffisamment solide et grand pour lui confectionner de beaux enfants... »

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

ty (U. S. A.).

Temps : les alentours de 5' 32".
Outsiders : Phyllis Dewar (Canada)
et Erna Kompa (U.S.A.).

Enfin, le 1500 m. doit personnifier une victoire masculine et individuelle du Nippon qui n'a pas été spécialement brillant en cette Olympiade.

Si la chance est avec eux, les Japonais obtiendront toutes les trois médailles et, en somme, ils les mériteraient, car ils sont nettement supérieurs à leurs adversaires directs : les Américains.

Mais, puisqu'il faut pronostiquer l'ordre d'arrivée, nous devons dire que les trois Nippons se valent sensiblement, mais que l'on doit accorder une légère préférence à Hiroshi Negami, qui a un meilleur « finish » que le champion national de la distance, Gen Ishihara.

Pour plus de précision, voici notre ordre d'arrivée probable :

1. Shumpei Udo (Japon), 2. Gen Ishihara (Japon), 3. Shozo Makino (Japon), 4. Jack Medina (U. S. A.), 5. Ralph Flanagan (U.S.A.), 6. le troisième Américain, Norris Hoyt ou Ralph Gilman, car on ne sait pas lequel d'entre ces deux champions prendra le départ.

Dans tous les cas, que ce soit l'un ou l'autre, il se classera sixième. Comme outsider, notons Jean Tardis (France). Temps du vainqueur : moins de 15' 15".

Et voilà, les Jeux sont terminés, les Jeux sont morts, mais vivent les Jeux de Tokio, en 1940 !

E. B. SZANDER.

La croisière de M. Celâl Bayar

Une dépêche de M. Celâl Bayar, ministre de l'Economie, annonce que le yacht Ipar, à bord duquel il a entrepris une croisière, est arrivé à Tekirdag. Le voyage s'est effectué par beau temps.

De la Direction Générale des Monopoles

Le lundi, 31 juillet 1936, à 15 heures, et suivant cahier des charges et échantillons y relatifs, on achètera, par voie de marchandage, 100.000 mètres de canevas, avec raies rouges. Ceux qui désirent fournir cette marchandise pourront s'adresser chaque jour à la commission des achats, sise au bureau de l'Econamat de Kabataş, pour prendre connaissance du cahier des charges et de l'échantillon et le 31 juillet 1936, à 15 heures, pour participer à l'adjudication, nantis du dépôt provisoire de garantie de 7,50 %.

Les vicissitudes d'Al Capone, ex-roi des gangsters et... détenu modèle !

New-York, 14. — La demande d'Al Capone d'être mis en liberté sur parole, ayant l'échec de sa condamnation, a été rejetée malgré que la direction du pénitencier d'Alcatraz, où le célèbre gangster est détenu, ait déclaré que Capone est un prisonnier modèle. Les antécédents du bandit ont empêché les autorités de le faire bénéficier de l'indulgence réservée à tous les condamnés de bonne conduite. Capone renouvelera sa demande l'année prochaine. La peine à laquelle il a été condamné s'achèvera en 1942.

Menaces de mort

On a arrêté à Izmir, deux chenapans et récidivistes. Ils avaient adressé à M. Edmond Giraud, fabricant, une lettre par laquelle ils exigeaient la remise de 250 Ltqs. en le menaçant de mort en cas de refus.

Trop pauvre !

On a arrêté à Izmir la dame Ayse, qui était très pauvre et ne pouvant nourrir son enfant de 4 mois, l'a jeté à la mer après l'avoir embrassé une dernière fois. Le geste de la mère coupable ayant été aperçu à temps, l'enfant a été sauvé.

trou, avec une femme impossible... ce être de cauchemar et d'hallucination, petite chose informe et hideuse qu'on prit bien soin de ne pas me faire voir avant la cérémonie nuptiale... »

Pendant qu'il parlait de moi en de pareils termes, la phrase magique qu'il avait prononcée bruisait à nouveau à mes oreilles.

— Vous êtes bien jolie, mon enfant... Et je souriais doucement, en le regardant, me demandant ce qu'il dirait si quelqu'un s'avisait de lui faire observer que l'être de cauchemar dont il parlait n'était autre que celle qu'il avait prise pour sa nièce et dont il avait trouvé quelques heures auparavant « les yeux admirables ».

Cependant, il me parut très drôle de ma part d'abandonner dans son sens : — Ce mariage devrait être rompu, affirmai-je tout haut.

Il se tourna vers moi : — Je vous remercie, ma pauvre enfant, de me donner, une seconde fois, l'appui de votre faible voix, mais, momentanément, des impossibilités se sont dressées devant moi, lorsque j'ai voulu faire annuler mon second mariage à Rome...

— Dommage, fis-je encore.

— Oh ! oui, dommage ! Car je vous assure tous que ce n'est pas une question de gros sous qui me retient de force dans ces liens conjugaux, pas plus que l'intérêt de dicte mes protestations con-

LA BOURSE

Istanbul 14 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	639	634.52
New-York	0.79.42	0.79.15
Paris	12.06	12.03
Milan	10.68.87	10.06.34
Bruxelles	4.71.58	4.70.40
Athènes	83.71.75	83.69.92
Genève	2.43.68	2.43.10
Sofia	68.97.80	68.87.88
Amsterdam	1.16.96	1.16.27
Prague	19.16	19.11.25
Vienne	4.195	4.185
Madrid	6.16	6.14
Berlin	1.97.88	1.97
Varsovie	4.21.25	4.20.25
Budapest	4.26.50	4.25.42
Bucarest	107.41.13	107.14.04
Belgrade	34.67.17	34.88.50
Yokohama	2.70.20	2.69.50
Stockholm	3.06.35	3.05.60

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	638.	634.
New-York	123.	126.
Paris	167.50	167.50
Milan	190.	196.
Bruxelles	80.	84.
Athènes	21.	23.
Genève	815.	820.
Sofia	22.	25.
Amsterdam	82.	84.
Prague	84.	92.
Vienne	22.	24.
Madrid	14.	16.
Berlin	28.	30.
Varsovie	21.	23.
Budapest	22.	24.
Bucarest	13.	16.
Belgrade	49.	53.
Yokohama	32.	34.
Moscou	—	—
Stockholm	31.	33.
Or	989.	970.
Mecidiye	—	—
Bank-note	243.	244.

FONDS PUBLICS

	Derniers cours
Is Bankasa (au porteur)	85. —
Is Bankasi (nominale)	9.90
Régie des Tabacs	1.80
Bomonti Necktar	9.10
Société Derkos	14.75
Sirkethayriye	15.50
Tramways	22. —
Société des Quais	10.25
Ch. de fer An. 60 % au compt.	25.85
Chemin de fer An 60 % à terme	25.20
Ciments Aslan	11. —
Dette Turque 7,5 (I) a/c	22.00
Dette Turque 7,5 (II)	20.75
Dette Turque 7,5 (III)	21.20
Obligations Anatolie (I) (II)	46.30
Obligations Anatolie (III)	19.40
Tresor Turc 5 %	46. —
Tresor Turc 2 %	52. —
Ergani	97. —
Sivas-Erzurum	99.50
Emprunt intérieur a/c	96.50
Bons de Représentation a/c	47.70
Bons de Représentation a/t	47.50
B. C. R. T.	81. —

Les Bourses étrangères

Clôture du 14 Juillet

BOURSE DE LONDRES

	15 h. 47 (plot. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	5.02.78	5.02.75
Paris	76.35	76.35
Berlin	12.49	12.50
Amsterdam	7.405	7.40.25
Bruxelles	29.835	29.835
Milan	68.87	68.81
Genève	15.42.75	15.42.75
Athènes	580	530

BOURSE DE PARIS

Ture 7 112 1933 909.

Banque Ottomane 189.

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 14 Juillet 1936

Londres	5.02.78
---------	---------